

PRIERE DES ENFANTS

Un petit groupe d'enfants se réunit tous les quinze jours pour prier ensemble. En général, le temps de prière commence par la lecture d'un texte d'Évangile, souvent en lien avec le temps liturgique. Après un moment d'explication du vocabulaire ou des expressions difficiles, chacun s'approprie une ou deux phrases que l'on médite en silence. Ce temps de prière silencieuse est suivi par des intentions de prière que chaque enfant formule à sa façon, priant plus particulièrement aux intentions qui lui tiennent à cœur. Comme chanter c'est prier deux fois, nous chantons volontiers et nous récitons aussi des prières.

Si vous avez entre 8 et 11 ans, vous pouvez nous rejoindre.

Contactez Nathalie BERTRAND : hn.bertrand@neuf.fr – 04.78.53.62.14

Et qu'en disent les enfants ?

- Je prends plaisir à participer au groupe de prière car, pour moi, prier c'est important et ça m'aide à vivre. *Bathylle*

- J'aime bien ce groupe de prière car on apprend à mieux prier, on découvre des textes et on apprend à apporter la joie autour de nous. *Mechtilde*

- Je suis très heureux d'aller au groupe de prière. J'aime la manière d'expliquer et je trouve les chants très joyeux. *Damien*

Méditation inspirée d'un texte du jésuite Karl Rahner, lue à la fin de la messe du 04/01/2009 :

PRIERE AUX MAGES POUR CHERCHER AVEC EUX

"Votre cœur s'est mis en route vers Dieu en même temps que vos pas se dirigeaient vers Bethléem. Vous cherchiez et Dieu guidait votre recherche dès l'instant où vous l'avez entreprise. Vous le cherchiez donc, lui, le Salut. Vous le cherchiez au firmament du ciel, mais aussi dans votre cœur ; dans le silence mais aussi dans les questions posées aux hommes. Quand, arrivés près de l'Enfant, vous vous agenouillez devant lui, vous offrez l'or de votre amour, l'encens de votre vénération, la myrrhe de vos souffrances devant la Face du Dieu invisible (...).

Et toi, risque à ton tour le voyage vers Dieu ! Allons, en route ! Oublie le passé, il est mort ! La seule chose qui te reste, c'est l'avenir. Regarde donc en avant : la vie est là et ses possibilités entières, car on peut toujours trouver Dieu, toujours le trouver davantage. Un atome de réalité surnaturelle a tellement plus de prix que nos rêves les plus grandioses : Dieu est l'éternelle jeunesse et il n'y a point de place pour la résignation dans son royaume !"

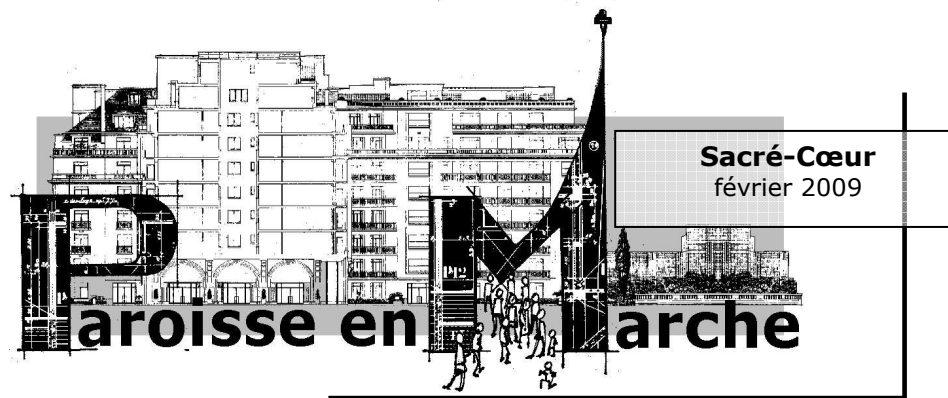
ATTENTION : CHANGEMENT DE DATE - MEDITATION MUSICALE

Le moment musical autour de l'œuvre de Joseph Haydn "Les sept paroles du Christ en croix" du jeudi 26 mars à 20h30 est avancé au **mardi 24 mars à 20h30**. La séance du 26 mars à 15h30 est maintenue.

Contact : Catherine ROCHIGNEUX – 04 72 33 17 08

Comité de rédaction : H. BERTRAND, F. CROUSLÉ, C. LACHNITT,
M. DEBIDOUR, R. CREUSERAND.

Mise en page : H. CHELLAT — Tirage : M. RELIER, J. BEYDON.



EDITO

Lors de la formulation des vœux, je me suis permis de rappeler ce que sont les missions d'une paroisse. Même si la paroisse est une institution qui est parmi les plus stables de notre société, elle reste en campement, accompagnatrice de la vie des personnes, incitatrice pour répondre aux besoins des hommes et à leur rôle dans la société.

C'est d'abord une mission de **prière**. Prière collective, ce qu'est la liturgie qui se doit d'être vivante et permettre aux chrétiens de repartir chez eux nourris de parole et de vie du Christ. Mais c'est aussi d'autres formes de prières que celles des célébrations. Une paroisse prie pour tous les habitants du quartier et tous les hommes.

Deuxième mission, la **sanctification**. Que les chrétiens trouvent une manière d'être plus proches de Dieu dans leurs activités, dans leur état de vie, ceci étant signifié par les sacrements : baptême, mariage... Les sacrements doivent être beaux et toucher humainement aussi les personnes puisqu'ils manifestent l'amour du Christ pour les hommes.

Ensuite la **solidarité**. Une paroisse est aussi une communauté de partage économique et de partage avec les hommes dans le besoin. Elle est centre de collecte donc, pour les plus démunis, ici et dans le Tiers monde. Moins qu'autrefois la paroisse est un lieu de distribution, mais beaucoup de chrétiens participent à l'accueil et à l'accompagnement de personnes en difficulté, au Secours Catholique et ailleurs.

Enfin, la paroisse est un lieu de **formation**. Formation des jeunes par la catéchèse, mais aussi un apport tous les dimanches par l'homélie à la messe, par la réflexion des enfants pendant la liturgie de la parole. Et il existe aussi des groupes, suivis ou ponctuels, qui étudient la bible, prennent le temps de réflexions morales, de réflexions sur l'éducation, la vie en couple etc... La paroisse dans une ville comme Lyon renvoie aussi à des formations techniques, pour le catéchuménat, la catéchèse, pour se former à l'accueil des personnes qui demandent le baptême ou le mariage, etc. Et chacun peut trouver au Sedif, à l'Iper, ou à la Catho des formations spécialisées.

Ces missions sont mises en place et réfléchies par l'Equipe d'Animation Pastorale (EAP), le conseil pastoral et les prêtres.

Voici donc les quatre piliers d'une paroisse : pour un équilibre d'ensemble, il est bon que chacun soit aux fondements.

Père Jérôme



*Construction des fondations
de la Chapelle de MENE*

Quelques nouvelles de notre paroisse jumelle d'OUARGAYE au BURKINA FASO

En ce début d'année 2009, toute la paroisse d'OUARGAYE transmet ses meilleurs vœux de très bonne nouvelle année à tous les paroissiens du Sacré-Cœur.

Florent SEGDA, catéchiste de la Communauté Chrétienne de Base de Méné, petit village de la paroisse d'OUARGAYE, auquel ont été envoyés les dons du 'Pain-Pomme 2008' pour la construction de leur chapelle, remercie de notre générosité. Il nous fait part dans son courrier de décembre 2008 de l'avancement des travaux et de la chapelle avec quelques photos du chantier.

Le coût des fondations de la chapelle s'est élevé à 675.000 Francs CFA (soit 1020 Euros). Ces fondations ont pu être réalisées grâce aux dons récoltés en 2008 au Sacré-Cœur (700 Euros = 460.000 Francs CFA) et avec la participation complémentaire de la communauté chrétienne du village de Méné.

Il reste la construction de la chapelle elle-même, murs, couverture, portes, fenêtres, etc., ce qui représente un coût total de 7.500.000 Francs CFA (soit 11.500 Euros).

Pendant le temps du Carême 2009, une soirée 'Pain-Pomme' sera organisée le **mardi 17 mars 2009** à 18h30 à la chapelle Ste Anne, afin d'apporter une nouvelle aide financière pour la poursuite des travaux de la chapelle de Méné. Dès maintenant tous dons financiers adressés à la Paroisse du Sacré-Cœur (en précisant pour la Paroisse d'Ouargaye) sont les bienvenus.

C. & A. REYT

Compte-rendu du Conseil pastoral du vendredi 16 janvier 2009

« Quelque difficile qu'il soit de savoir quand le Christ appelle et où Il appelle, du moins tenons-nous prêts à guetter sa voix. » Cardinal John-Henry Newman (1801-1890)

Entre deux temps de prière, le Conseil pastoral du 16 janvier a été consacré à la présentation des activités de l'aumônerie du Lycée et Collège Lacassagne puis à l'évocation des problèmes rencontrés par les divers groupes de la paroisse et à l'étude des solutions à envisager.

Laurence Carlen a présenté l'aumônerie : conformément aux réglementations en vigueur, celle-ci est une association loi 1901 qui n'existe que par la volonté des parents d'élèves. Réunis autour de six animateurs dont cinq mères de famille, trente-six enfants et adolescents, pour la plupart collégiens, la fréquentent actuellement. L'un d'entre eux se prépare à recevoir le baptême, quatre à faire leur première communion, cinq à recevoir leur confirmation.

L'aumônerie est un lieu d'accueil, d'écoute et de partage qui veut accompagner des jeunes au sortir de l'enfance dans un cheminement personnel marqué par les crises de l'adolescence et le besoin de repères et d'écoute. L'année est rythmée par la célébration des fêtes liturgiques. La formation proposée s'efforce de se démarquer du cadre scolaire à l'aide en particulier de films et de jeux.

Enfin, la fête de la foi (célébration eucharistique préparée par l'aumônerie en paroisse) permet aux jeunes et à leurs catéchistes de rassembler dans la joie l'expérience d'une année en aumônerie, et d'inscrire l'histoire de leur foi dans une progression, notamment, vers la Confirmation, dernier sacrement de l'initiation chrétienne (proposée à partir de la classe de seconde).

Après cette présentation de l'aumônerie, la suite de la réunion a été consacrée à l'examen des points d'amélioration possibles dans les divers groupes de la paroisse. Pour la plupart, ils sont demandeurs de bonnes volontés, sachant que pour certaines fonctions un discernement des capacités est nécessaire : par exemple, l'équipe accueil souhaite se renouveler, mais précise que la tâche d'accueillir des personnes en demande de baptême ou de funérailles ne s'improvise pas.

Certains groupes ont apparemment disparu ou sont en voie de dissolution si personne ne réagit. Ainsi la chorale n'a pas trouvé de successeur à Béatrice Fournier et Jean-François Lemaître. On cherche donc un chef de chœur pour relancer cette activité. Par ailleurs on a rappelé avec tristesse la disparition du groupe des 18-30 ans. Sans être dans une situation aussi délicate, d'autres groupes ont également un besoin urgent de renouvellement.

Alain et Christine Reyt, déjà sollicités dans beaucoup d'autres activités paroissiales, auraient besoin d'aides : il faudrait former un comité pour travailler à l'approfondissement de nos liens de jumelage avec la paroisse de Ouargaye (diocèse de Koupela, Burkina Faso) et assurer un meilleur suivi des échanges et des aides.

L'équipe de préparation au mariage et l'équipe de préparation au baptême des petits enfants cherchent chacune un nouveau couple pour se renouveler et alléger la charge de ceux qui y travaillent.

L'Equipe de l'Eveil à la Foi rencontre un franc succès en termes de fréquentation des activités proposées aux enfants mais peine à trouver des couples prêts à assurer l'animation des réunions à thèmes entre parents et envisage de les suspendre.

L'équipe de nettoyage de l'église signale qu'elle aurait besoin d'aides pas seulement à la veille des fêtes carillonnées. Sans pour autant consacrer leur après-midi entier du jeudi à faire le ménage, beaucoup de paroissiens pourraient proposer leur service une demi-heure, par exemple, pour aider à déplacer des bancs, etc.

Enfin, Michelle de Montravel, au nom de l'équipe encadrant les baptêmes, premières communions et confirmations pour adultes rappelle l'existence d'un « pain partagé », ouvert à tous, le deuxième vendredi du mois de 19h30 à 21h30 dans les locaux de la paroisse. Il s'agit d'offrir aux nouveaux chrétiens un lieu de paroles et de rencontres pour faire part de leur cheminement spirituel.

Les autres groupes ont fait part de leurs activités qui suivent leur cours sans rencontrer de problèmes notables, les bonnes volontés étant toujours bienvenues et les réalisations perfectibles.

F. CROUSLÉ

Année Saint Paul – groupe Bible

Le groupe bible étudie cette année la 1^{ère} lettre de Saint Paul aux Corinthiens.
Il ne s'agit pas d'un cours magistral.

Nous sommes une petite équipe d'une dizaine de personnes.

Pour chaque réunion qui a lieu une fois par mois, le Père Jérôme nous donne un certain nombre de chapitres à lire.

Il s'agit pour nous de bien savoir quelles sont les questions posées par Paul, quelles réponses il en donne dans ce milieu du 1^{er} siècle (de christianisme).

Il s'agit également de réfléchir et de faire un parallèle avec notre vie actuelle, d'aborder des problèmes d'actualité. Aussi la parole est-elle libre et ouverte.

Anne-Marie Vidal – pividal@wanadoo.fr

... Ainsi, la liberté affirmée par Descartes est un don.

Et notre grandeur est d'en bien user.

Je peux, en me mettant au service de l'autre, me déployer totalement.

En servant, j'exerce la puissance de ma liberté.

Et il n'y a pas de service authentique sans amour.

Alexandre Jollien, la Vie – 1^{er} janvier 2009 page 53

ANNONCES FEVRIER 2009

(penser à inscrire les dates de réunions dans l'agenda situé dans la pièce servant à l'accueil)

Lundi 2 février 2009	14h15 Mouvement Chrétien des Retraités (M. ROCHETTE : 04 72 33 15 96) puis messe vers 16h
Mardi 3 février	15h30 messe à l'EPHAD
Mercredi 4 février	20h30 Eveil à la foi – Thème n°3 20h30 Paroisse En Marche (H. BERTRAND : 04 78 53 62 14)
Jeudi 5 février	20h30 Formation "la nourriture et l'eucharistie" (3 ^è soirée)
Dimanche 8 février	11h00 Préparation à la confirmation
Mardi 10 février	17h30 réunion de l'équipe visite aux malades
Mardi 17 février	20h30 Préparation au baptême (J.M. SUSPENE : 04 78 53 51 64) 20h30 préparation du temps de carême
Mardi 24 février	15h30 Conseil paroissial aux affaires économiques
Mercredi 25 février	14h00 réunion du groupe Accueil 19h00 messe des Cendres
Vendredi 27 février	20h30 Equipe d'Animation Pastorale

BAPTEMES CELEBRES EN JANVIER 2009

Maxime ARNOUX

FUNERAILLES CELEBRES EN JANVIER 2009

Marie-Louise HEZEZ

Maison paroissiale : 89, rue Antoine Charial – tél : 04-78-54-86-31.

Accueil en période scolaire : du lundi au vendredi de 17h à 19h
et le samedi de 10h à 12h.

Messe : samedi à 18h et dimanche à 10h.

DES VILLAGES SANS CLOCHERS ?

Récemment, en Allemagne, deux temples protestants ont été transformés en mosquées. Il y a quelques mois, en Angleterre, une église anglicane a été vendue à un musulman d'origine pakistanaise, soucieux d'offrir à sa communauté un lieu de prière digne.

En France, de telles opérations demeurent pour l'heure inenvisageables. Pour faire face à ses besoins, la communauté musulmane préfère financer des constructions neuves. Et côté chrétien, le tabou reste fort. *"Une église catholique est faite pour le culte catholique"*, rappelait dernièrement Mgr Claude Dagens, l'évêque d'Angoulême.

Face à la désaffectation de centaines d'églises, liée à la baisse de la pratique religieuse, un autre tabou a pourtant été brisé : des communes ont décidé de détruire l'église du village, faute d'argent pour en assurer l'entretien. A travers la France une dizaine d'entre elles sont directement menacées de destruction et quelques communes sont déjà passées à l'acte.

A Valanjou (Maine-et-Loire), le maire a fait voter par le conseil municipal la destruction de la flèche et de la chambre des cloches de l'une des deux églises de sa commune qui ne compte que 2000 habitants. *"Sur l'année, le coût moyen d'entretien d'un lieu de culte s'élève à 12.000 euros. La municipalité n'a pas les moyens de financer les travaux de remise en état"*, explique-t-il, conscient de la charge symbolique d'une telle décision.

SÉPARATION DE L'ÉGLISE ET DE L'ÉTAT

Comme Valanjou, des milliers de communes rurales, chargées de l'entretien des lieux de cultes construits avant la loi de 1905 de séparation de l'Église et de l'État, s'interrogent sur leur capacité à préserver ce patrimoine. Car, aussi étonnant que cela puisse paraître dans un pays marqué par le principe de laïcité, ce sont bien l'État et les collectivités locales qui sont propriétaires des lieux de culte catholiques les plus anciens, soit d'environ 90% des cathédrales, églises et chapelles.

Or, grâce à des subtilités de la loi de 1905, si elles en supportent les charges, les communes ne jouissent pas des droits habituellement dévolus aux propriétaires de biens immobiliers. Ainsi, sauf accord de l'évêque local, elles ne peuvent ni le vendre ni en modifier l'état des lieux, ni le démolir à moins que le péril soit *"imminent"*.

L'Observatoire du patrimoine religieux (OPR), une association récemment créée qui milite activement pour la préservation des églises, estime qu'*"un nombre important des 100.000 bâtiments religieux risque de tomber en déshérence dans les trente prochaines années"*. Sur l'ensemble du patrimoine culturel français, *"seuls"* 13.000 bâtiments sont classés monuments historiques, selon le ministère de la Culture.

L'OPR tente donc de populariser un sujet qu'il sait sensible. Un sondage, publié en septembre dans l'hebdomadaire Le Pèlerin, indiquait que 67% des personnes interrogées estiment qu'il faut chercher *"à préserver le plus grand nombre d'églises"*.

Dans certains endroits, comme à Arc-sur-Tille (Côte d'Or), le sujet donne lieu à une bataille juridique sans fin entre la mairie, qui a décidé la destruction de l'église en 2005, et une association locale de défense du patrimoine. L'église y est pourtant désaffectée depuis vingt ans.

UN PATRIMOINE SURDIMENSIONNÉ

Face à un patrimoine culturel surdimensionné par rapport à la pratique religieuse, d'autres communes tentent de proposer des solutions moins radicales qu'une destruction pure et simple. Mais elles se heurtent, elles aussi, à des résistances.

Ce fut le cas à Eréac (Côtes d'Armor), où, à la suite des regroupements paroissiaux de ces dernières années, l'église n'accueille plus qu'une messe tous les deux mois. *"En 2004, lorsque des travaux d'entretien sont devenus nécessaires, j'ai proposé que ce lieu, restauré par des financements publics, puisse servir à l'ensemble de la population et que l'on réserve la nef et les bas-côtés à des activités culturelles"*, raconte Elie Geffray, adjoint au maire et prêtre.

L'idée a été rejetée par le conseil municipal à une voix près. *"Aujourd'hui, on a un édifice en état, mais il ne sert quasiment à rien"*, regrette l'élu, qui reste persuadé que *"donner une nouvelle affectation aux lieux de culte est la condition de leur survie"*, d'autant que la dégradation de centaines d'églises, bâties à la hâte au 19^{ème} siècle pour affirmer l'emprise de l'Église catholique sur le territoire va s'accélérer dans les prochaines années.

(Article de Stéphanie Le Bars dans le journal Le Monde du 8 novembre 2007)

